

## Synthèse de l'atelier

### « Construire son logement autrement »

**17 personnes** ont participé à cet atelier animé par Sébastien Guimard, animateur de secteur Environnement pour les Ecosolies. Parmi les participants, des représentants d'acteurs de l'ESS : *Les Marchands de Sable, L'Echo-habitants, Baticréateurs 44, l'UR SCOP, La Fabrique du Libre, Nantes Métropole* et des individuels dont 2 personnes en formation de conseiller en éco-construction, et 2 plutôt en recherche d'information sur le thème.

#### Rappel du contexte

Dans la poursuite des réflexions engagées lors de la soirée d'étude « Construire et se loger autrement » organisée par les Ecosolies le 3 décembre 2009 à Nantes.

#### En guise de préalable

Retour sur les éléments de l'enquête d'ETHICITY sur les Français et la Consommation Durable qui montre notamment que les Français se déclarent être prêts à consommer différemment pour ce qui touche à l'habitat et à son entretien. C'est le second poste avec l'alimentation qui croît en termes d'intention déclarée à faire autrement.

**Pour quel poste de consommation seriez-vous prêt à consommer de manière plus responsable ?**

	2006	2009	Tendance
Eau, énergie	74 %	67 %	↘
Voyages	7 %	5 %	↘
Transports	27 %	18 %	↘
Alimentation	35 %	44 %	↗
Maison-entretien	19 %	27 %	↗
Habillement, beauté	15 %	9 %	↘

Mise en évidence d'une action menant à la structuration d'une filière « éco-construction » sur le Pays de Rennes afin de répondre aux enjeux de la démographie et de la construction de logement

Questionnements initiaux sur notre territoire :  
Quels acteurs ? Quelle offre ? Quel public intéressé ?

Plus une question transversale : peut-on produire du logement éco-construit abordable pour une population dans des situations précaires ?

#### Synthèse des échanges

##### Les thèmes

C'est à partir notamment des discussions sur l'accès au logement sain et le coût de l'éco-construction, que plusieurs thèmes ont émergés :

##### 1. Réhabiliter la vie à la campagne et questionner les politiques municipales

Mise en évidence d'un retour à la campagne pour différents types de populations avec la possibilité d'acquérir ou de se loger dans des conditions économiquement acceptables dans des logements plus sains.

**Piste de travail :** autour de la libération des bâtiments agricoles (réemploi de bâtiments, réhabilitation en employant des matériaux sains et locaux, dynamisme économique local, potentiel contre l'étalement et la construction de nouveaux lotissements)

Cependant, interrogation sur les politiques des collectivités qui inscrivent la production de logement dans l'aménagement de leur territoire sans lien fort avec la production d'emploi. Renforce l'effet de transit des populations (pollutions, coûts budget automobiles), renforce aussi les besoins en investissement dans les services publics de proximité.

## 2. L'évolution des formes d'habitat – où comment privilégier l'éco-construction ? et répondre aux enjeux humains ?

Forte interrogation sur les leviers fiscaux et donc du rôle des pouvoirs publics à tous les échelons. Questionnement aussi sur la politique foncière des collectivités.

La deuxième interrogation porte sur les compétences des acteurs professionnels. Identification de la faiblesse et la rareté des compétences notamment lorsqu'il s'agit d'imaginer la réhabilitation des logements au regard des principes de l'éco-construction. Le marché de la formation en la matière est freiné par les incitations fiscales mais également en termes d'homologation à produire du neuf.

Cet échange met en évidence la faiblesse dans la structuration d'une filière d'éco-construction.

Renvoi encore à la question de la réhabilitation de l'existant face à la question de l'étalement urbain.

De nombreux échanges sur la qualité pédagogique des expérimentations mais des interrogations sur l'accompagnement de ces expérimentations par les collectivités. Quelle place pour l'auto-constructeur et quel accompagnement ? Il faut imaginer mettre en place un soutien à l'autoconstruction qui prenne en compte les différences culturelles et les savoirs faire des auto-constructeurs. Cet accompagnement doit comporter une dimension collective.

**Piste de travail :** comment sortir de l'expérimentation et imaginer une reproduction collective de ces chantiers ?

## 3. La dimension humaine de l'habitat ou comment impliquer l'habitant ?

Tout d'abord l'information. Aujourd'hui l'information passe par l'étiquetage, la labellisation. Ces informations sont très largement recherchées par les consommateurs. Mais les acteurs relativisent l'apport de ces garanties.

> à quoi correspondent réellement ces labels ? (ex : formation de 4 jours pour obtenir une certification ...)

Cette information est souvent pléthorique mais donc pas forcément viable (contre effet green business / affiche mais compétence ?)

**Piste de travail :** comment imaginer une information plus complète et plus disponible ?

Ensuite l'implication de l'habitant est une source d'économies potentielles dans l'accès (et l'usage) à un logement sain. Cela reste expérimental (déjà vu) et concerne principalement des logements individuels. Mais il faut valoriser et faciliter cette implication, qui doit d'ailleurs contrarier la

**Pistes de travail :**  
Besoin d'ateliers pratiques, de relais locaux (pour permettre aux habitants de retrouver un savoir-faire) ;  
Briser les représentations des politiques et le discours « Tout le monde veut être propriétaire »

Renvoi aux expériences de Sucé sur Erdre

Le thème s'est aussi ouvert à la question du locataire HLM pour lequel les bailleurs sociaux semblent aujourd'hui identifier des limites dans l'amélioration de sa situation (économique et de confort). Les échanges ont porté notamment sur la faible implication du locataire.

**Pistes de travail :** redonner un peu plus de pouvoir politique au locataire en renforçant notamment les outils de sa participation dans le cadre des instances existantes.

Renvois aux expériences de La Grée et de l'Eco-quartier de Nanterre

## 4. Le ré-emploi

L'atelier s'est conclu sur des échanges autour des matériaux et de leur deuxième vie. La démolition des habitats génère plutôt des déchets alors qu'on pourrait imaginer des cadres permettant de stocker, diffuser, en vue d'une réutilisation des matériaux. Il faut penser le cycle de vie des matériaux dans le cadre du développement d'une activité de déconstruction plutôt que de démolition qui permettrait de les rendre disponibles pour un nouveau chantier individuel ou collectif.

Des acteurs du réseau peuvent être interpellés : Ecorev, Alis 44, La Fabrique du libre (site existant : <http://www.deuxieme-vie.org/>)

**Pistes de travail :**  
- ateliers-chantiers pilotes pour le ré-emploi afin d'accompagner les personnes pour le ré-

emploi des matériaux de construction (en lien peut être avec les éco-hameaux – action pédagogique)  
- des conférences et des échanges techniques pour peser sur les collectivités, les assureurs et dépasser la phase d'expérimentation et traiter la question de la garantie décennale.

La disponibilité d'éléments de récupération pose des problématiques d'accès à l'information et de stockage des matériaux. Il faut imaginer construire des circuits entre professionnels.

---

## Liste des participants

### Structures

Olivier Cencetti, L'Echo-Habitants  
Julie Degrelle, Les Ecosolies  
Sébastien Guimard, ARAIS  
Lahir Kaibi, architecte DPLG  
Ya-Yu Lai, Les Marchands de Sable  
Laurent-Xavier Michaud, Les Marchands de Sable  
Christine Noblet, UR SCOP  
Jean-François Relais, La Fabrique du Libre  
Jean-François Robiou Du Pont, Baticréateurs 44  
François-Xavier Ruan, Les Ecosolies  
Chroukri Taleb, Les Marchands de Sable  
Sarah Trichet Allaire, La Fabrique du Libre  
Jean-Paul Huard, Nantes Métropole

### Individuels

Sandrine Bouchereau en formation DU éco-construction  
Jérôme Chrétien  
Gwenaël Guillemaud en formation DU éco-construction  
Céline Jégourel  
Armelle Mary